



Saint-Gobain
Recherche
Aubervilliers

Un toit et des papiers pour tous !

A Aubervilliers, les constructions neuves poussent comme des champignons et font le bonheur des promoteurs qui réalisent de juteuses opérations. C'est que la commune ne manque pas d'attraits, sa proximité avec Paris, ses accès autoroutiers, ses dessertes en transports en commun et de vastes terrains à libérer de friches industrielles, parfois d'immeubles insalubres.

Aubervilliers est une ville populaire qui manque cruellement de logement, c'est vrai : l'accès au logement social est saturé, les loyers flambent... Les plus pauvres, les précaires, les femmes seules ne trouvent plus à se loger !

Seulement les logements qui sortent de terre aujourd'hui ne leur sont que très rarement destinés : le profil type des nouveaux habitants c'est le jeune couple avec ressources qui trouve ici à se loger dans plus grand ou à acheter quand à Paris cela leur est impossible.

C'est la gentrification des quartiers qui s'opère au détriment des franges populaires et qui jettent à la rue les plus vulnérables. Les réfugiés et demandeurs d'asile en sont les premières victimes, eux qui n'ont d'autres choix que d'habiter des bâtiments laissés vacants. Trêve hivernale ou pas, la justice ordonne les expulsions et laisse le champ libre aux pelleteuses.

Le collectif de Sans-Papiers Schaeffer a décidé de faire entendre sa voix, de mettre la question du logement et des papiers sur la place publique.
La CGT du centre soutient leur action et appelle à se joindre au

Rassemblement demain samedi à 10h30
place de la Mairie à Aubervilliers.

Aubervilliers, le 17 novembre 2017

Collectif Schaeffer

NON À L'EXPULSION DES HABITANT-E-S SANS PAPIERS MAIS PAS SANS DROITS !

Nous sommes les habitant-e-s du collectif Schaeffer.

Depuis 11 mois nous occupons un bâtiment au 61 rue Schaeffer à Aubervilliers.

Nous sommes des réfugié-e-s et demandeurs d'asile.

A ce titre l'état aurait dû nous proposer un hébergement mais il ne le fait pas.

Nous vivons dans des conditions indignes et insalubres alors qu'il y a parmi nous des mineur-e-s et des femmes enceintes.

Plusieurs d'entre nous ont aussi été reconnus prioritaires DAHO.

Nous demandons que l'État applique la loi et nous reloger.

Pourtant il nous laisse à la rue, nous n'avons d'autres solutions que d'habiter ce bâtiment inoccupé et dégradé.

Le propriétaire du bâtiment que nous occupons, nous a proposé de l'argent pour que nous partions mais nous avons refusé car ce n'est pas l'argent qui nous intéresse. Ce que nous voulons c'est un vrai toit avec une solution durable de relogement.

Depuis un an nous avons aussi mis en place des cours d'alphabétisation qui ont lieu plusieurs fois par semaine pour apprendre le français pour nous prendre en charge et être autonome.

A présent, c'est la trêve hivernale et pourtant nous sommes menacé-e-s d'expulsion à partir du 20 novembre. Nous n'avons aucun endroit où aller.

A PARTIR DU 20 NOVEMBRE

NOUS SOMMES MENACÉ-E-S D'EXPULSION !

Nous vous invitons à venir nous soutenir

SAMEDI 18 NOVEMBRE à 10h30 Devant la mairie d'Aubervilliers

NOUS RESTONS MOBILISÉ-E-S, DÉTERMINÉ-E-S ET EN LUTTE !

UN TOIT, UN SÉJOUR, C'EST UN DROIT !

Le collectif Schaeffer

Avec le soutien de la CGT éducation Aubervilliers, de Solidaires Aubervilliers, la CGT Saint Gobain d'Aubervilliers, du comité de soutien des habitant-es d'Aubervilliers, d'Auber sans la peur et du DAL

Pour nous contacter vous pouvez nous écrire à collectif.schaeffer@lists.riscup.net